SOCIOLOGIE DU TRAVAIL ET DE L'IDENTITE
SCOM 3812
Par Patrick Bakengela shamba

Lundi 22 avril 2002

ARTICLE :
Travail, *Dictionnaire critique du marxisme*, Paris, PUF, 1999.

RESUME

L'article présente la notion du travail à travers les oeuvres de Karl Marx. Il commence par les manuscrits de 1844 dans lequel Marx conçoit le travail comme aliénation de l'essence même du travailleur, passant par l'influence de l'idéologie allemande puis Ricardo pour aboutir à une conception assez élaborée du travail qui va rendre possible un exposé cohérent de la théorie de la plus-value. A partir de son ouvrage le capital, Marx fournit quelques éléments d'une sociologie historique du travail—notamment à travers le concept de travailleur collectif.

SYNTHESE DE L'ARTICLE

PREMIERE APPROCHE DU TRAVAIL

La question du travail occupe une place essentielle au centre du discours **économico-philosophique** de Marx.

Vu sous l'angle de la production capitaliste, Marx applique au travail la catégorie d'aliénation (empruntée à Feuerbach). Le travail dans le cadre de la production capitaliste (orienté vers la recherche de la plus value où le travailleur est au service du capitaliste) signifie l'aliénation de l'essence même du travailleur.

Vu sous l'angle plus général de la production marchande, le travail est un rapport d'extériorité et d'hostilité entre travailleurs concurrents et une dépendance de l'individu par rapport aux structures sociales.

DIFFERENTS COURANTS DE PENSEE ET APPORT DE MARX

Dans la perspective de l'anthropologie de Feuerbach, la propriété privée apparaît comme l'obstacle à une production conforme à la vraie nature (à l'authentique ''socialité'' humaine). Cependant **l'idéologie allemande** va marquer une rupture décisive avec les tendances propre à cette société. Selon cette idéologie, *le travail* est envisagé dans le cadre de la théorie des modes de production c'est-à-dire du point de vue de la relation entre forces productives et rapports de production, *ce qui permet à Marx d'analyser la spécificité du procès capitaliste du travail* [notamment dans *Le manifeste*(1848) et *Travail salarié et Capital* (1849)].

Les analyses de RICARDO vont influencer Marx à comprendre *la notion du temps socialement nécessaire.* comme fondement de la catégorie de valeur. Ainsi, Pour Marx **le travail formateur de valeur** est d est défini comme *travail abstrait.*

Marx innove en mettant en relief le **double** caractère du travail à partir du couple *travail concret/travail abstrait.*

- Le **travail concret ou utile** est celui qui vise une valeur d'usage particulière et occupe une place déterminée dans la division du travail.
- Le **travail abstrait** est le fondement de la valeur et correspond à ce qui est commun à toutes les activités productives.

Notre illustration ?

Tout travail est dépense de force humaine pour un but particulier → Il produit des valeurs d'usages ou utilités (travail concret)
Tout travail est dépense de force humaine → il forme la valeur des marchandises (prix) (travail abstrait)

Outre cette distinction (travail abstrait/travail concret) Marx distingue le travail simple du travail complexe. D'après lui, le travail complexe = travail simple x travail simple x travail simple…

La conception du travail simple présente des variations selon les différentes oeuvres de Marx.

- Dans *la misère de la philosophie* : travail simple =effet du développement industriel capitaliste
- Dans *la contribution* : travail simple = trait de toute société--→mode d'existence du travail abstrait
- Dans *le capital* : travail simple = travail moyen

Le travail : mesure et substance de la valeur

Pour Marx, le travail est la substance qui permet de calculer la valeur du travail. Ainsi, le *travail abstrait* devient un principe d'homogénéisation du champ économique qui permet d'introduire le calcul de cette valeur. Cependant, le travail étant décrypté comme *un rapport social chargé des contradictions*, cette problématique échappe à l'économisme.

Le procès de travail

Le travail est défini comme un procès de consommation productive par lequel l'homme s'approprie la nature à ses besoins grâce à des moyens eux-mêmes fabriqués, **le travail vivant** s'exerçant sur **le travail mort**. L'intérêt de l'analyse de Marx tient à la distinction d'une part entre *la production en général* (production des valeurs d'usage) et *la production capitaliste* (production de la plus value). Le premier énonçant les conditions matérielles de toute vie humaine, le second se rapporte au concept du matérialisme historique.

Dans le mode de la production capitaliste, dont la logique est l'accumulation de la plus-value, le travail productif est défini comme celui qui produit de la plus-value. Il acquiert **une finalité** que manifestent les développements propres au **capitalisme**.

Travailleur collectif

Marx fournit quelques éléments de la sociologie historique du travail à travers le concept de travailleur collectif. Ce dernier désigne *les modes de division, d'organisation et de hiérarchisation du travail dans l'entreprise ainsi que les caractères que tend à conférer aux diverses couches de travailleurs.*

Réflexion finale de l'article

L'article souligne en conclusion que l'analyse de Marx est dominé par le clivage entre *travail privé* (où les moyens de production sont la propriété d'un individu [le capitaliste] et le produit l'est également→ le système qui conduit à la transformation de la force de travail en marchandise [aliénation du travailleur]) et *le travail immédiatement social* fondé sur la propriété collective des moyens de production, qui doit permettre d'ordonner le travail vers la satisfaction de besoins individuels et collectifs.